Une situation Ã©conomique catastrophique dans la bande de Gaza en 2014

Description

Une situation Ã©conomique catastrophique dans la bande de Gaza en 2014

Par Ziad Medoukh, le 16 janvier 2015

economi1

Lâ??annÃ©e 2014, dans la bande de Gaza, a Ã©tÃ© marquÃ©e par le maintien du blocus israÃ©lien inhumain imposÃ© de faÃ§on illÃ©gale par les forces de lâ??occupation depuis plus de sept ans, mais aussi, notamment par une nouvelle offensive militaire, en Ã©tÃ© 2014, sur cette rÃ©gion isolÃ©e, , la troisiÃ¨me offensive en cinq ans, et la plus meurtriÃ¨re, ce qui aggrave une situation dÃ©jÃ difficile pour toute la population civile, dans tous les domaines.

Sur le plan Ã©conomique, la situation ne cesse de sâ??aggraver avec les consÃ©quences dramatiques du blocus et de la derniÃ¨re agression qui ont causÃ© lâ??augmentation du chÃ´mage, et du niveau de pauvretÃ©, sans oublier lâ??incapacitÃ© de bÃ¢tir une vÃ©ritable Ã©conomie dans la bande de Gaza.

Pour beaucoup dâ??Ã©conomistes, lâ??annÃ©e 2014 est considÃ©rÃ©e comme la plus catastrophique pour lâ??Ã©conomie palestinienne depuis 20 ans

Lâ??Ã©conomie de la bande de Gaza souffre dâ??une crise trÃ¨s grave due aux agressions israÃ©liennes et au blocus.Cette situation empÃªche tout dÃ©veloppement dâ??une Ã©conomie en faillite qui ne trouve pas les ressources nÃ©cessaires pour sortir dâ??une crise qui touche tous les secteurs.

On peut dâ??abord qualifier la derniÃ¨re attaque israÃ©lienne sur Gaza, attaque qui sâ??ajoute au blocus, de punition collective contre plus de 1.8 millions dâ??habitants qui vivent dans le chÃ´mage, la pauvretÃ© et la prÃ©caritÃ©, et qui se battent quotidiennement pour survivre et rester dignes sur leur terre.

La fermeture totale des passages commerciaux qui relient la bande de Gaza au monde extÃ©rieur depuis 2007, et son ouverture alÃ©atoire, sporadique arbitraire et partielle, ont rendu lâ??Ã©conomie gazaouite chaotique, sans aucun espoir de redressement, tous les secteurs Ã©conomiques sont paralysÃ©s en raison de lâ??arrÃªt complet de tous les projets en cours.

Nous allons essayer, dans cet article, de parler des consÃ©quences Ã©conomiques de la derniÃ¨re offensive israÃ©lienne et du blocus, sur la vie des habitants de cette rÃ©gion, en 2014, la plus peuplÃ©e du monde, une rÃ©gion oubliÃ©e, voire abandonnÃ©e, une rÃ©gion en souffrance permanente.

Les chiffres et statistiques de cet article sont datÃ©s de novembre- dÃ©cembre 2014 .Ils proviennent dâ??organisations internationales telles que le bureau des Nations-Unies pour les rÃ©fugiÃ©s

palestiniens-UNRWA-, le Programme des Nations-Unies pour le DÃ©veloppement, la Banque Mondiale, lâ??Organisation Mondiale du Travail, le comitÃ© national de la reconstruction de Gaza, le ministÃ¨re palestinien de lâ??Economie et du Commerce, et la Chambre de Commerce et dâ??Industrie de Gaza.

Les pertes et les dÃ©gÃ¢ts Ã©conomiques directs de la nouvelle agression israÃ©lienne en juillet-aoÃ»t 2014 sont :

â?? La destruction de 20.000 logements avec plus de 100.000 personnes sans-abris

â?? 120 usines dÃ©truites

â?? 3 banques visÃ©es

â?? 2 hÃ´tels bombardÃ©s

â?? 60 bateaux de pÃªche dÃ©truits

â?? 600 petites et moyennes entreprises dÃ©truites totalement

-30 fermes agricoles dÃ©truites

â?? 40 puits dâ??eau dÃ©truits

-Des terres agricoles dÃ©vastÃ©es

-300 sites industriels dÃ©truits

Ces pertes ont aggravÃ© la situation Ã©conomique pour toute une population civile, et ont mÃªme rendu les projets de reconstruction trÃ¨s difficiles, avec des consÃ©quences Ã©conomiques dramatiques qui ont paralysÃ© lâ??Ã©conomie locale.

Les consÃ©quences Ã©conomiques de cette nouvelle offensive israÃ©lienne se manifestent par :

â?? Un recul des indicateurs de lâ??Ã©conomie palestinienne, car lâ??Ã©conomie de la bande de Gaza contribue pour 43% au PIB palestinien. Cette situation a rendu lâ??Ã©conomie palestinienne dÃ©pendante de lâ??Ã©conomie israÃ©lienne et de lâ??aide internationale. Le pouvoir dâ??achat est devenu trÃ¨s faible pour les Gazaouis.

-Lâ??infrastructure civile : 30% de lâ??infrastructure civile de la bande de Gaza a Ã©tÃ© dÃ©truite sans aucun espoir de reconstruction immÃ©diate.

â?? Les pertes financiÃ¨res directes ou indirectes dues Ã cette agression dÃ©passent 5 milliards dâ??euros.

â?? Le secteur privÃ© a Ã©tÃ© le secteur le plus touchÃ©, ce secteur qui employait environ 90.000 personnes avant 2014, et qui reprÃ©sentait 45% du marchÃ© de travail dans la bande de Gaza, est actuellement paralysÃ©. A cause de la destruction de 90% des usines, des entreprises privÃ©es et des ateliers, avec lâ??interdiction dâ??entrÃ©e de matiÃ¨res premiÃ¨res pour tous les projets et plus de 700 installations industrielles fermÃ©es sans rÃ©ouverture, avec la fermeture dÃ©finitive en juillet

2014 de la seule zone industrielle du nord de la bande de Gaza , aprÃ¨s la destruction de toutes ses usines, Ã cause de tout cela, le secteur privÃ© emploie actuellement moins de 10.000 personnes

â?? Le secteur de lâ??agriculture qui employait 30.000 travailleurs a Ã©tÃ© aussi touchÃ©. Actuellement, 4500 personnes, seulement travaillent- avec une baisse permanente de revenu- Ce secteur souffre, en dehors de la destruction des terres agricoles et des fermes, de lâ??interdiction israÃ©lienne permanente de faire exporter les produits agricoles de Gaza connus pour leur qualitÃ©, notamment les fraises, les tomates et les oranges, vers les marchÃ©s externes. Sans oublier la diminution des terrains cultivables, des espaces ayant Ã©tÃ© dÃ©truits par les diffÃ©rentes incursions israÃ©liennes sur les diffÃ©rentes rÃ©gions de la bande de Gaza. La surface cultivÃ©e a diminuÃ© de 30% en 2014.Les pertes agricoles quotidiennes Ã cause de la non exportation des produits agricoles vers lâ??Ã©tranger est de 70.000 euros par jour. ConsÃ©quence grave: beaucoup de personnes sont en train dâ??abandonner leur terre agricole Ã cause de ces pertes, cette terre est remplacÃ©e par des constructions et des bÃ¢timents. Une autre raison, la dÃ©cision israÃ©lienne de porter les zones tampons, au nord et au sud de la bande de Gaza, Ã 500 mÃ¨tres, a conduit Ã la dÃ©tÃ©rioration dans le secteur agricole. De plus, la mort de beaucoup dâ??animaux a rendu lâ??Ã©levage trÃ¨s difficile, et les prix ne cessent dâ??augmenter. Les pertes du secteur agricole ont dÃ©passÃ© 500 millions euros

Avant 2014, la zone cultivÃ©e dans la bande de Gaza sâ??Ã©levait Ã 150 000 mÃ¨tres carrÃ©s. Actuellement, il est estimÃ© que 40 % de la zone cultivÃ©e, dont des vergers et des serres, ont Ã©tÃ© gravement affectÃ©s. Selon le rapport de la Chambre du Commerce de Gaza, le coÃ»t de lâ??impact sur les moyens de subsistance des agriculteurs, combinÃ© Ã celui des mesures de nettoyage nÃ©cessaires, sâ??Ã©lÃ¨ve Ã environ 10 millions dâ??euros.

â?? Lâ??industrie: 90% des usines existantes sont fermÃ©es sans rÃ©ouverture Ã cause de la destruction de plus de 300 sites industriels, et du manque de matiÃ¨res premiÃ¨res, dâ??exportation, dâ??importation. La bande de Gaza est connue pour ses industries de qualitÃ©, notamment les vÃªtements, le tissu et le bois, les pertes dans ce secteur depuis juillet 2014 sont de 10 millions dâ??euros par mois.

â?? Le secteur de la pÃªche souffre Ã©normÃ©ment des attaques permanentes de la marine israÃ©lienne. Les pÃ©cheurs Gazaouis sont interdits de dÃ©passer 400 mÃ¨tres dans lâ??eau de Gaza, ces restrictions et ces limites ont influencÃ© ce secteur et plus de 1000 pÃªcheurs, soit, ont changÃ© dâ??activitÃ©s, soit, travaillent avec un revenu minimum.

â?? Le chÃ´mage a augmentÃ©, le taux de chÃ´mage a dÃ©passÃ© les 70% en novembre 2014, mais le phÃ©nomÃ¨ne le plus dangereux est la hausse du chÃ´mage chez les jeunes de moins de 30 ans, qui atteint 83%. Suite Ã la derniÃ¨re attaque israÃ©lienne, plus de 20.000 personnes sâ??ajoutent aux chÃ´meurs

â?? La pauvretÃ©. 65% de la population de Gaza vit en dessous de seuil de pauvretÃ© depuis Juillet 2014

-Lâ??augmentation du nombre de personnes qui dÃ©pendent des organisations humanitaires. Selon les sources du bureau des Nations-Unies pour les rÃ©fugiÃ©s palestiniens â??UNRWA- dans la bande de Gaza, plus de 900.000 personnes ont bÃ©nÃ©ficiÃ© du programme de lâ??aide alimentaire gÃ©rÃ© par le bureau, ce programme a Ã©largi ses services pour cibler les citoyens et non seulement les rÃ©fugiÃ©s.

-Les passages commerciaux : Actuellement, par jour, 150 Ã 200 camions entrent Ã Gaza via le seul passage commercial ouvert cinq jours par semaine, ce passage se situe au sud de la bande de Gaza, mais la moitiÃ© de ces camions sont pour les organisations internationales et leurs projets de reconstruction dâ??Ã©coles et de stations dâ??eau. Parmi ces camions, 5 ou 6 seulement contiennent des matÃ©riaux de construction notamment le ciment. Ce passage se ferme sous nâ??importe quel prÃ©texte, par dÃ©cision israÃ©lienne, sans prendre en considÃ©ration les besoins Ã©normes de la population civile.

Gaza nâ??a droit quâ??Ã 90 produits au lieu de 750 avant le blocus, quelques produits et mÃ©dicaments nâ??entrent pas, ce qui a aggravÃ© la situation. Selon les estimations des organisations internationales, la bande de Gaza a besoin de 700 camions par jour pour rÃ©pondre aux besoins Ã©normes dâ??une population en augmentation permanente. Sans oublier la liste de 120 produits toujours interdits dâ??entrer par ordre militaire israÃ©lien.

Cette fermeture a empÃªchÃ© la libre circulation des importations et des exportations des biens et produits de Gaza, en particulier les matiÃ¨res premiÃ¨res et les produits semi-finis.

Lâ??Ã©lectricitÃ© : La seule centrale Ã©lectrique qui a Ã©tÃ© bombardÃ©e lors de la derniÃ¨re agression, fonctionne avec seulement 20% de sa capacitÃ©, beaucoup dâ??usines sont fermÃ©es Ã cause du manque du courant Ã©lectrique et du carburant.

Lâ??eau : Les dommages causÃ©s aux canalisations dâ??eau et dâ??assainissement ont Ã©tÃ© immenses En octobre 2014, plus de la moitiÃ© des Gazaouis nâ??avait plus aucun accÃ¨s Ã lâ??eau.

Les tunnels : La destruction de 1600 tunnels Ã la frontiÃ¨re avec lâ??Egypte a aggravÃ© la situation Ã©conomique des Gazaouis qui comptaient beaucoup sur les produits Ã©gyptiens les moins chers et les plus disponibles, sans oublier la diminution de lâ??arrivÃ©e des dÃ©lÃ©gations internationales et des convois de solidaritÃ© via le passage de Rafah, qui a causÃ© la baisse du soutien direct Ã la population. Actuellement, les Palestiniens de Gaza comptent seulement sur les produits israÃ©liens connus pour leurs prix trÃ¨s Ã©levÃ©s.

Les consÃ©quences de la derniÃ¨re offensive et cette situation marquÃ©e par des difficultÃ©s Ã©conomiques obligent beaucoup dâ??habitants Ã aller rÃ©cupÃ©rer des matÃ©riaux dans les zones tampons au nord et au sud de la bande de Gaza, des zones dangereuses contrÃ´lÃ©es par lâ??armÃ©e de lâ??occupation israÃ©lienne qui nâ??hÃ©site pas Ã tirer, causant en 2014 la mort de plusieurs personnes.

Et la reconstruction de Gaza aprÃ¨s lâ??offensive !

AprÃ¨s cinq mois de la fin de la nouvelle offensive israÃ©lienne dâ??aoÃ»t dernier, aucun projet de reconstruction nâ??a commencÃ©.

Le gouvernement israÃ©lien refuse lâ??ouverture des passages et maintient son blocus sur Gaza. Les organisations internationales nâ??arrivent pas Ã faire pression sur ce gouvernement, et les Palestiniens de Gaza sont dans lâ??attente.

Seulement 2% de lâ??argent promis lors de la confÃ©rence sur la reconstruction de la bande de Gaza les 11 et 12 octobre 2014 au Caire.- 5.6 milliards dollars promis- est versÃ© soit directement Ã

lâ??autoritÃ© palestinienne qui se heurte Ã dâ??Ã©normes difficultÃ©s pour mener des projets de reconstruction, Ã cause des mesures israÃ©liennes dâ??une part et des divergences politiques entre les diffÃ©rents partis palestiniens dâ??autre part, soit aux organisations internationales qui sâ??intÃ©ressent surtout Ã distribuer des aides alimentaires aux sans abris plutÃ´t que de commencer la reconstruction des maisons dÃ©truites.

Le plan Siry â?? le responsable des Nations-Unies qui prÃ©voit lâ??entrÃ©e de quelques camions de ciment par jour Ã Gaza sous contrÃ´le israÃ©lien- a donnÃ© une lÃ©gitimitÃ© internationale au blocus et a permis Ã IsraÃ«l dâ??engranger des profits supplÃ©mentaires.

On est passÃ© suite Ã cette situation catastrophique dans la bande de Gaza dâ??une Ã©conomie familiale non-violente Ã une Ã©conomie dÃ©pendante dâ??IsraÃ«l et des organisations internationales.

La division et la surcharge des fonctionnaires des deux gouvernements celui de Gaza- 40 000 postes civils et militaires- et celui de Ramallah â?? 130 000, parmi eux 70 000 de Gaza- a aggravÃ© la situation Ã©conomique

Une autre raison aggrave la situation Ã©conomique dans les territoires palestiniens en gÃ©nÃ©ral et dans la bande de Gaza en particulier : le gouvernement israÃ©lien doit transfÃ©rer 100 millions de dollars chaque mois Ã lâ??autoritÃ© palestinienne, ce sont les taxes prÃ©levÃ©es par IsraÃ«l sur les importations et exportations palestiniens dans les ports et aÃ©roports israÃ©liens, et quand il y a une tension dans les relations, par exemple la demande palestinienne au Conseil de sÃ©curitÃ© pour une rÃ©solution de fin dâ??occupation , IsraÃ«l refuse de verser cette somme Ã lâ??autoritÃ© qui se trouve incapable de payer les salaires de 130 000 fonctionnaires, parmi eux 70.000 de Gaza.

Ces consÃ©quences Ã©conomiques sur la population montrent une fois de plus que le vÃ©ritable objectif de cette nouvelle offensive israÃ©lienne, et cela devant le silence complice de la communautÃ© internationale officielle, est de casser la volontÃ© remarquable et la patience extraordinaire de cette population, en pleine rÃ©sistance malgrÃ© un blocus qui dure et qui dure, et malgrÃ© diffÃ©rentes agressions israÃ©liennes.

Les questions qui se posent au dÃ©but de cette nouvelle annÃ©e :

Quand la reconstruction de Gaza commencera-t-elle ?

Jusquâ??Ã quand ce blocus israÃ©lien inhumain contre la population civile de la bande de Gaza ?

Jusquâ??Ã quand la souffrance des Palestiniens de Gaza ?

Jusquâ??Ã quand cet impunitÃ© dâ??IsraÃ«l ?

Et jusquâ??Ã quand le silence international officiel ?

date crÃ©Ã©e
2015/01/17